



L'olivier, lui aussi existe à l'état sauvage depuis les temps les plus reculés. Des oléastres se rencontrent à peu près partout, fort loin dans l'intérieur des terres et n'attendent que la greffe pour donner d'excellents produits. On peut cependant se demander si une partie de ces oléastres ne sont pas des de noyaux provenant d'oliviers cultivés, noyaux que les oiseaux auraient transportés. L'olivier cultivé vient, sans avoir besoin d'engrais, sur les sols les plus pauvres, sauf sur les terrains marécageux. Il peut fructifier à des altitudes assez hautes, plus hautes même qu'on ne le dit d'ordinaire, puisque nous trouvons des restes de pressoirs antiques à plus de 1000 mètres. Cependant il se ressent des froids vifs et persistants de l'hiver, des gelées tardives et répétées du printemps. Au contraire, la chaleur, pourvu qu'elle ne soit pas excessive, semble exercer une influence heureuse sur la teneur des fruits en huile : on a constaté que « les mêmes variétés sont plus riches en matières grasses en Afrique qu'en France, et dans les stations du Sud que dans celles du Nord ». La vigne cultivée prospère admirablement dans les régions à climat tempéré, voisines de la mer. A l'intérieur ; elle peut être très éprouvée par des gelées survenant au printemps, alors quelle a déjà commencé à bourgeonner. D'autre part, la culture de la vigne présente des risques dans les régions où règnent de très fortes chaleurs à l'époque de la vinification (par exemple dans la vallée du Chélif). La fermentation s'y fait dans de mauvaises conditions, à moins qu'on emploie des procédés de réfrigération, inconnus des anciens.

Le figuier et l'amandier paraissent être indigènes aussi en Berbérie. Le premier de ces arbres ne souffre ni du froid, ni de la sécheresse ; il accepte tous les terrains et s'élève à de hautes altitudes (1200 mètres en Kabylie), L'amandier est de même très rustique et ne redoute guère, en dehors du littoral, que les froids printaniers. L'amandier abonde à l'état sauvage (avec des amandes toujours amères) dans de nombreuses montagnes de l'Algérie



Parmi les cultures légumières, celle des fèves convient particulièrement à l'Afrique du Nord. Cette plante craint peu la sécheresse, grâce à ses racines très longues. De plus, par la qualité qu'elle a de fixer l'azote de l'air, elle constitue un véritable engrais et prépare le sol à recevoir des céréales; il en est de même, du reste, des autres, légumineuses.

